

LA CRÉATION À SONS NATURELS

une saison 2008-2009 100 % créative

CREATING
SOUNDS
NATURALLY

100% creative 2008-2009 season

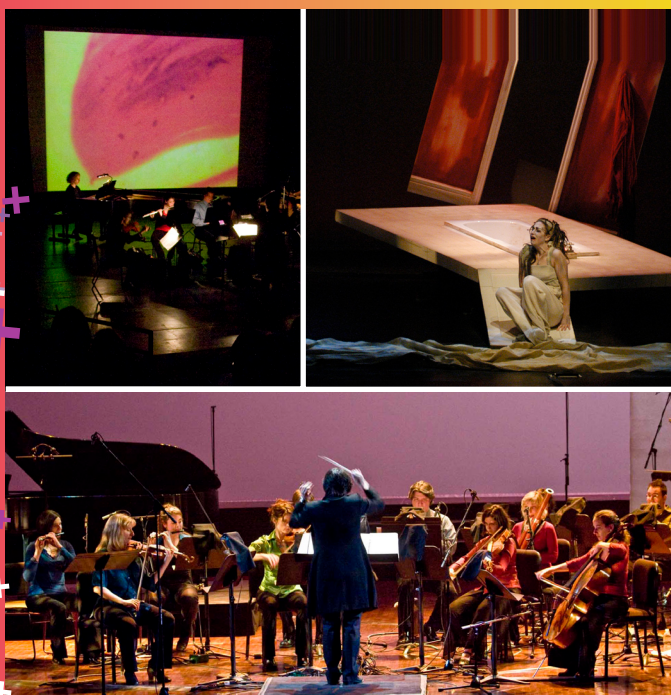
ECM+ Ensemble contemporain de Montréal+
Véronique Lacroix | Directrice artistique

L'ECM+

Plus qu'un ensemble

Plus qu'un ensemble, l'ECM+ dirigé par Véronique Lacroix produit des événements multidisciplinaires novateurs, présente des ensembles et de jeunes solistes invités et porte la création musicale vers de nouveaux horizons.

More than an ensemble, ECM+ produces multidisciplinary events, presents other ensembles and young soloists and brings musical creation to new horizons.



L'ECM+ remercie ses partenaires de saison.
ECM+ thanks its season partners.

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

CONSERVATOIRE
de musique de Montréal

FONDATION
SOCAN
FOUNDATION

LE DEVOIR

Les quatre éléments

Quatuor Ponticello



en coproduction avec le
Conservatoire de musique de Montréal

Vendredi 30 janvier 2009, 19 h 30

Chapelle historique du Bon-Pasteur
100, rue Sherbrooke Est
Montréal

Vendredi 30 janvier 2009, 19 h 30
Chapelle historique du Bon-Pasteur

Les quatre éléments



Plus qu'un ensemble

L'ECM+ produit des concerts multidisciplinaires novateurs, présente des ensembles et solistes invités et porte la création musicale vers de nouveaux horizons. Reconnue pour son flair et son goût du risque, la chef d'orchestre Véronique Lacroix, communique sa passion et rallie, avec ses musiciens, une toute nouvelle génération de compositeurs.

Depuis sa fondation en 1987, l'ECM+ a contribué à la création de plus de 170 œuvres musicales et multidisciplinaires. Ses productions se sont vu attribuer de prestigieux prix tels que le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal et le Prix Opus de l'événement musical de l'année en 2002. En plus de ses concerts de la saison régulière, l'ECM+ s'intègre à des échanges internationaux (Espagne, Belgique, France, Royaume-Uni, Mexique et Singapour) depuis 1993 et, depuis 2000, présente le projet *Génération* en tournée canadienne à tous les deux ans. Au chapitre des festivals, l'ECM+ a pris part au Festival Montréal/Nouvelles Musiques, au Festival de musique de chambre de Montréal, au Festival Musiques au présent de Québec, au Massey Hall New Music Festival de Toronto ainsi qu'au Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Il a huit disques compacts à son actif et ses concerts sont régulièrement retransmis sur les ondes d'Espace Musique et de CBC. L'ECM+ est en résidence au Conservatoire de musique de Montréal depuis 1998.

Véronique Lacroix directrice artistique

Véronique Lacroix complète en 1988 ses études musicales au Conservatoire de musique de Montréal, où elle a remporté de nombreuses distinctions. Entre 1987 et 1996, elle fonde d'abord l'Ensemble contemporain de Montréal+ pour travailler de près avec les compositeurs, puis occupe la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et en Ontario. Lauréate de plusieurs Prix de direction d'orchestre au Conservatoire de Montréal mais aussi auprès du Conseil des Arts du Canada et de celui de l'Ontario, elle reçoit en 2007 le Prix Opus de Direction artistique de l'année après vingt ans à la tête de l'ECM+, dont la programmation propose d'audacieux spectacles multidisciplinaires et la découverte de compositeurs canadiens. Passionnée par la création, elle contribue activement à faire connaître cette musique auprès du grand public, auquel elle aime s'adresser pour partager sa vision. Depuis 1995, Véronique Lacroix dirige avec plaisir les jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal dans l'apprentissage de la musique contemporaine et est régulièrement appelée à diriger au Canada et à l'étranger.



Quatuor Ponticello

Le Quatuor Ponticello a été fondé en 2003 à Montréal. Complices dans la vie comme dans la musique, quatre violoncellistes issus des plus grandes écoles du Québec et de l'étranger s'unissent dans le but de servir la musique sous une forme nouvelle et attrayante. Pour remplir cette mission, ils disposent d'un atout de taille : leur instrument. Profondément expressif, le violoncelle provoque des émotions qui, multipliées par quatre, suscitent chez l'auditeur des résonances insoupçonnées.



L'énergie que dégagent les musiciens en concert est indéniable, animés qu'ils sont par le plaisir de jouer ensemble et de communiquer leur passion avec enthousiasme. Ainsi mettent-ils en lumière toute la beauté du répertoire qu'ils interprètent sans jamais en laisser transparaître la complexité.

Au printemps 2004, le Quatuor Ponticello s'est mérité une médaille d'or et un prix d'excellence au Festival du Royaume au Saguenay-Lac-Saint-Jean. En février 2007, il reçoit le prix destiné aux artistes de la relève du Réseau des diffuseurs des arrondissements de Montréal (REDICAM), à l'occasion de la 20e édition de la Bourse Rideau.

Le Quatuor Ponticello se produit régulièrement dans les salles du Québec. L'intérêt qu'il suscite s'est propagé même à l'étranger. Il a notamment été reçu en Suisse, au printemps 2008, à l'occasion du Festival USINESO-NORE où il a créé deux œuvres contemporaines, l'une du compositeur suisse Jacques Demierre, et l'autre du compositeur québécois Antoine Bareil.

Durant la saison 2008-2009, le quatuor inaugure quatre nouveaux programmes de concerts, sous des thèmes variés, présentant autant de possibilités différentes du quatuor de violoncelles, soit 1) des œuvres de J-S Bach et les Tableaux d'une exposition de Moussorgsky 2) des œuvres contemporaines spécialement commandées par le Quatuor Ponticello et mettant en vedette des compositeurs canadiens 3) des pièces du répertoire jazz, pop et rock et 4) de la musique folklorique du monde entier.

André Ristic (1972)

Natif de Québec, André Ristic est un compositeur et pianiste d'origine monténégrine ayant fait ses études musicales à Montréal. Pendant un temps pianiste à l'ECM+, il est ensuite le pianiste du Trio Fibonacci (jusqu'en 2006) avec lequel il crée des dizaines d'œuvres et joue un peu partout. Au cours des deux dernières années, il s'est produit plutôt comme soliste, invité notamment par le festival Ars Musica (Bruxelles), l'ECM+ (Montréal), A Tempo (Caracas) et l'Esprit Orchestra (Toronto). En tant que pianiste, on peut l'entendre sur une dizaine d'enregistrements, parmi lesquels figure une anthologie de la musique pour piano de compositeurs montréalais. Il a récemment enregistré au piano quelques œuvres de Ravel, ainsi que ses propres compositions pour la production d'un film de Pascale Ferland et travaille actuellement à la composition d'un opéra-BD qui sera créé en 2010 au Canada. Ses compositions se retrouvent également sur plusieurs disques, notamment sur ceux de l'ECM+.



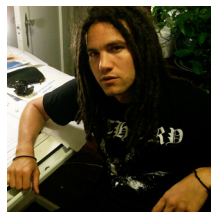
Preuve de la possibilité... (création)

Ce quatuor pour violoncelles aborde le groupe instrumental à la manière d'un piano à quatre mains, soit un seul instrument partagé par différents interprètes. Les différentes sections qui le composent sont des «études-patentes», c'est-à-dire des morceaux qui utilisent des gadgets pour parvenir à leurs fins musicales et qui se permettent d'explorer quelques facettes techniques pouvant devenir utilisables comme moyen d'expression (comme le font, par exemple, les Études de Chopin ou de Liszt).

Chacune de ces parties a donc son propre ethos, mais l'ensemble de l'œuvre étudie un problème sur lequel je me suis penché récemment et qui pourrait s'énoncer comme suit : peut-on (et si oui, comment?) faire coexister de façon harmonieuse le monde tonal et la musique idéalement abstraite?

Cette composition constitue ma cinquième tentative de réponse à cette question, apparemment très banale, mais qui dépasse, selon moi, le cadre de «dissonance-consonnance» ou «simplicité-complexité», car elle met en cause plus que la seule manière de composer, elle questionne les notations utilisables et surtout le rôle des interprètes traditionnels.

Wolf Edwards (1972)



Natif de Montréal, Wolf Edwards commence sa formation musicale classique au Conservatoire de musique de Victoria en 1994, avant de poursuivre à l'Université de Victoria où il étudie la composition auprès de Christopher Butterfield, John Celona, Michael Longton et Harold Krebs. Dans le but de parfaire ses connaissances, Edwards se rend à Montréal (2000-2002) où il reçoit des leçons privées en analyse et théorie de la composition avec le compositeur Gilles Tremblay. En 2002, l'Université de Victoria lui décerne une bourse de deux ans lui permettant de compléter une maîtrise en musique.

Edwards a reçu de nombreux prix, dont la 1^{re} place au Community Arts Council Composition Competition de 2007, le Prix Jules-Léger de la nouvelle musique de chambre 2004 (3^e place), le Prix international du Quatuor Molinari 2002-2003 (3^e place), le prix Strings of the Future International Composition Competition (1^{re} place). Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles canadiens, dont l'Orchestre Esprit (Toronto), le Quatuor Molinari, l'Orchestre symphonique de Victoria, l'ECM+, Quasar Quatuor de saxophones, ainsi que par des ensembles étrangers, tels que le Sofia Soloists (Sofia, Bulgarie), l'Ensemble Surplus (Freiburg, Allemagne) et le Quatuor Arditti (Londres).

Ruins (création)

Avec Ruins, pour quatuor de violoncelles, je questionne ce que nous, en tant que société civilisée, supposons être établi, substantiel et entier : la connaissance, la vérité, la raison, la science, le progrès, la matière, etc.

La musique se base, tout comme les autres champs artistiques et scientifiques, sur des structures codifiées et des règles sous-jacentes à certaines « vérités » consensuelles. Bref, les musiciens adhèrent à certains principes, un peu comme à une forme de « fondamentalisme », ce qui, à mon avis, nuit à la créativité.

Dans cette oeuvre, les musiciens ne sont plus violoncellistes, mais producteurs de sons, générateurs de sonorités non conventionnelles. Les structures ne sont plus des théories préconçues, mais le résultat, sur scène, d'une occupation spatiale et relationnelle élémentaire produisant ainsi un kaléidoscope d'actions et d'idées discursives. Des fragments décousus de sons colorés et des surfaces réfléchissantes qui créent de nouvelles réalités...

Mon objectif n'est pas de proposer ou de concevoir une alternative à des acquis ou à ces « vérités », mais de présenter des structures d'intelligibilité qui, à leur tour, révèlent diverses pistes épistémologiques, ontologiques et méthodologiques et rendent l'art inexplicable en soi, ce qui peut être désirable.

Modeste Moussorgski (1839-1881)

Modest Petrovitch Moussorgski est d'abord destiné à une carrière militaire, mais, sous l'influence de Balakirev, il rejoint les Cinq, un groupe de compositeurs et ardents défenseurs de la musique nationale russe comprenant A. Borroïne, M. Balakirev, N. Rimsky-Korsakov et C. Cui. Plusieurs de ses oeuvres sont inspirées de l'histoire, du folklore et d'autres thèmes nationalistes russes, dont le célèbre opéra *Boris Godounov* et la suite pour piano *Les Tableaux d'une exposition*. Toutefois, bien que la musique de Moussorgski puisse être saisissante et nationaliste, elle ne glorifie pas le pouvoir et semble parfois anti-militaire.

Pendant longtemps, les oeuvres de Moussorgski sont principalement connues dans leurs versions arrangées ou complétées par d'autres compositeurs. Plusieurs pièces issues du répertoire qu'il a légué sont de plus en plus jouées dans leur version originale, ceci étant dû à la disponibilité relativement récente des partitions.

Les Tableaux d'une exposition (1874)

Les Tableaux d'une exposition sont un cycle de pièces pour piano écrites par Modeste Moussorgski entre juin et juillet 1874 et orchestrées postérieurement par divers musiciens. La version orchestrale de Maurice Ravel en demeure sans doute la plus célèbre. Ici, Ioav Bronchti et Jean-Fernand Girard nous suggèrent une version à quatre violoncelles où se mêlent les sonorités larges aux ambiances variées.

Les Tableaux d'une exposition ont été inspirés par une série de dix tableaux peints par Victor Hartmann, un ami du compositeur décédé un an auparavant. À noter que seuls cinq de ces derniers subsistent de nos jours : un dessin de costume d'oisillon (Ballet des poussins), un portrait de deux juifs (Goldenberg et Schmuyle), une aquarelle des catacombes de Paris (Catacombes) et le plan d'une porte monumentale (Porte de Kiev). Les différentes pièces sont entrecoupées de promenades symbolisant la déambulation du visiteur entre chaque tableau.

Le violoncelle 'Scordatura' est un violoncelle accordé différemment des autres instruments. Il s'agit du cinquième violoncelle que vous verrez voyager d'un violoncelliste à l'autre durant l'œuvre de Moussorgski. Ioav Bronchti a utilisé ce procédé original afin d'amplifier la tessiture de son arrangement dans certains mouvements à caractères plus sombres. Il a choisi de substituer la corde de do grave pour une corde de sol au-dessous.

PROGRAMME

Les quatre éléments Quatuor Ponticello

Preuve de la possibilité...^{©1} (2009)
André Ristic

Ruins[©] (2009)
Wolf Edwards

Tableaux d'une exposition (1874) (extraits)
Modeste Moussorgski

Unis[©] (2009)
Blaise Borboën-Léonard

Louange à l'éternité de Jésus (1937)
Olivier Messiaen

Traversée blanche^{©2} (2009)
Katia Makdissi-Warren

© création

¹ Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec

² Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada

Blaise Borboën-Léonard (1985)

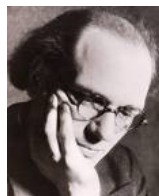
Blaise Borboën-Léonard se découvre une passion pour la musique dès ses premières notes de violon. Après plusieurs années de cours privés avec le violoniste Frédéric Lefebvre, le Conservatoire de Musique de Montréal lui ouvre ses portes en 2001, où il poursuit sa formation avec Anne Robert. Il élargit sa palette d'instruments en entamant un deuxième cycle en alto avec Jocelyne Bastien, tout en suivant des cours avec le compositeur Michel Gonneville. Ce dernier deviendra, en 2005, son professeur au sein du programme supérieur de composition instrumentale. Parallèlement à ses études, Blaise développe un goût prononcé pour la scène populaire et c'est à quinze ans qu'il commence à se produire dans diverses salles de spectacles au sein de formations de tous genres. En janvier 2007, il devient violoniste officiel du groupe métal hybride Unexpect, avec lequel il effectue plus d'une soixantaine de concerts par année à travers le monde.



Unis (création)

Quatre violoncelles : quatre timbres similaires unis pour n'en créer qu'un seul, ou encore, division de celui-ci en quatre interprétations.

Olivier Messiaen (1908-1992)



Olivier Messiaen entre en 1919 au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, où il étudie l'orgue et l'improvisation, mais aussi le piano et la percussion, le contrepoint et la fugue, l'accompagnement au piano, l'histoire de la musique, la composition. Ses maîtres sont Paul Dukas, Maurice Emmanuel et Marcel Dupré.

Les années 50 inaugurent une nouvelle ère dans l'œuvre de Messiaen, marquée par un nouvel ascétisme et par l'omniprésence dans son univers compositionnel du monde des oiseaux pour lesquels Messiaen se passionne, développant une véritable science ornithologique, ainsi qu'une virtuosité dans la notation de leurs chants. En 1962, Messiaen se marie avec la pianiste Yvonne Loriod qui aura été sa principale interprète dès le milieu des années 40, et aura suscité une littérature abondante où le piano prend une place essentielle. Son unique opéra, *Saint-François d'Assise*, créé en 1983, constitue le testament musical de Messiaen, synthèse d'une vie de recherche dans les domaines du rythme, de la couleur et de l'ornithologie et placée sous le signe de la foi catholique.

Son enseignement est célèbre pour avoir attiré successivement plusieurs générations de jeunes compositeurs ayant constitué l'avant-garde européenne et internationale

Louange à l'éternité de Jésus (1937)

Originellement composée pour sextuor d'ondes Martenot, *Louange à l'éternité de Jésus* est créée en 1937 lors de la Fête des belles eaux de Paris. En 1939, alors qu'il est prisonnier au camp de concentration nazi de Görlitz, Olivier Messiaen la réécrit de mémoire et en fait le 5e mouvement de son Quatuor pour la fin du temps. On y retrouve les trois thèmes principaux traversant l'œuvre de Messiaen, soit la foi, l'amour humain et la nature, inspiratrice suprême. Cet arrangement pour quatre violoncelles est l'œuvre du violoncelliste montréalais Marcel Saint-Cyr.

Katia Makdissi-Warren (1970)



Katia a étudié la composition à Québec et à Hambourg puis, les musiques arabe et syriaque à Beyrouth. Parallèlement à ses études, elle participe à des stages de formation sous la direction de Franco Donatoni, Ennio Morricone, Manfred Stahnke et P. Louis Hage.

Régulièrement radiodiffusées, ses compositions sont interprétées par différents solistes et ensembles occidentaux et orientaux, comme l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre national oriental de Beyrouth, Appassionata, Arraymusic, Ensemble Al-Madiyye. Cette musicienne est également chef d'orchestre de l'ensemble de musique contemporaine Erreur de Type 27, à Québec. Elle a aussi collaboré en tant que chef-assistante de Léo Brouwer, lors de l'enregistrement d'un CD produit par Doberman, sur lequel quelques-unes de ses compositions sont éditées. Cette artiste travaille également en France, en Allemagne et au Canada, comme compositrice et chef d'orchestre pour diverses compagnies de musique, de théâtre, de danse et de film. Elle est d'ailleurs en nomination à quelques reprises pour le prix Bernard-Bonnier (musique de théâtre) et au Gala des Masques. Elle est la directrice artistique et compositrice de l'ensemble Oktoecho (www.oktoecho.com), qui se spécialise dans la rencontre des musiques du Moyen-Orient et de l'Occident.

Traversée blanche (création)

La « traversée blanche » se situe à la croisée des routes reliant l'Orient et l'Occident, dans un espace imaginaire habité de façon continue depuis des temps les plus anciens... Dans ce carrefour, la pièce explore les différentes conceptions de microtonalité (degrés non-diatoniques) des musiques arabe, occidentale moderne et de l'Extrême-Orient ; conceptions, qui, à travers leur caractère distinct, se rencontrent, s'entrechoquent, se fusionnent et créent une traversée.

Dans le système arabe, les degrés non-diatoniques font partie intégrante de la structure hiérarchique d'un mode. Chez certains Occidentaux, ils n'appartiennent pas a priori à une hiérarchie ou à une fonction à l'intérieur d'un mode. Ces degrés non-diatoniques n'ont généralement pas de hauteur définie dans un cadre hiérarchisé. D'autres Occidentaux, comme Scelsi, inspiré de l'Extrême-Orient, perçoivent ces degrés comme des notes en soi. Ils épaississent et enrichissent le son. Comme dans la musique bouddhiste, ils participent à faire résonner une région sonore et chaque région sonore autour d'un degré fait vibrer une partie du corps humain.

À travers la rencontre de ces différentes conceptions, j'ai voulu explorer le sens invisible de la traversée, dont l'âme est le terrain. Sillonner les espaces qui habitent le cœur, l'esprit des Hommes et qui placent chaque être à la fois dans un état de moi et de l'autre.

ÉQUIPE DE L'ECM+

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Véronique Lacroix, directrice artistique
Natalie Watanabe, directrice générale
Georgine Vaillant, directrice administrative
Marie-Christine Parent, adjointe aux communications
Philip Hornsey, gérant des musiciens

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Vincent Castellucci, président-trésorier
vice-doyen adjoint, Université de Montréal

André Vincent, vice-président et secrétaire
vice-président pour le Québec, Croix Bleue Medavie

Administrateurs

Bernard Descôteaux, directeur, Le Devoir
Ginette Gaulin, avocate
Michel Gonneville, compositeur
Philip Hornsey, musicien, ECM+
Anne Joli-Cœur, démographe
Farès Khoury, président, Étude économique conseil
Véronique Lacroix, directrice artistique, ECM+

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES DE SAISON

Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada
Conseil des arts de Montréal
Conservatoire de musique de Montréal
Placements culture
Fondation SOCAN
Le Devoir



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



LE DEVOIR



Les élèves québécois ont terminé
au premier rang lors d'une évaluation
pancanadienne.

Libérez-vous des idées reçues

◆ ledevoir.com/education ◆

LE DEVOIR.com

JARDIN FÉERIQUE

En coproduction avec l'Orchestre de chambre McGill



Concert bénéfice

6 mai 2009, 19 h 30 | Salle Pierre Mercure

Il était une fois... Dans l'univers fascinant du conte, l'ECM+ et l'OCM unissent leurs forces et interprètent musiques classique et contemporaine.

Direction :	Véronique Lacroix et Boris Brott
ECM+ :	15 musiciens
OCM :	15 musiciens
Soliste invité :	Matthias Maute, flûte à bec
Mise en scène :	Marie-Josée Chartier
Comédien :	Philippe Racine
Scénario :	Benoît Côté



ECM +

3890, rue Clark, Montréal (Qc) H2W 1W6 | tél. : 514-524-0173
téléc. : 514-524-0179 | www.ecm.qc.ca | info@ecm.qc.ca

JARDIN FÉERIQUE

En coproduction avec l'Orchestre de chambre McGill



Concert bénéfice

Sous la présidence d'honneur de Monsieur Michel Yergeau

6 mai 2009, 19 h 30 | Salle Pierre-Mercure

Il était une fois... Dans l'univers fascinant du conte, l'ECM+ et l'OCM unissent leurs forces et interprètent musiques classique et contemporaine.

Direction :	Véronique Lacroix et Boris Brott
ECM+ :	15 musiciens
OCM :	15 musiciens
Soliste invité :	Matthias Maute, flûte à bec
Mise en scène :	Marie-Josée Chartier
Éclairages:	Lucie Bazzo
Comédien :	Philippe Racine
Scénario :	Benoît Côté

Au programme, quatre créations et une oeuvre de Ravel:

Ma mère l'Oye, Maurice **Ravel**

Tontus Talontus, Paul **Frehner**

Love Theme from «Night Wish», Nicole **Lizée**

Moulin éphémère, Katia **Makdissi-Warren**

Concerto «Fisher Price», Maxime **McKinley**



ECM +

3890, rue Clark, Montréal (Qc) H2W 1W6 | tél. : 514-524-0173
téléc. : 514-524-0179 | www.ecm.qc.ca | info@ecm.qc.ca